

Animaux.

M. Cochrane, de Compton, vient de placer à bord d'un steamer en route pour l'Angleterre, un jeune taureau, vendu 800 guinées, et une génisse vendue 750 guinées. M. Cochrane a aussi vendu, pour être expédiés plus tard, deux veaux, l'un pour 1000 guinées, l'autre pour 1,500, étant le même prix qu'il a payé pour leurs mères. Les trois derniers ont été achetés par Lord Dunmore, qui se trouvait dans ce pays avec son régiment, il y a quelques mois. Ce sont, nous croyons, les premiers envois, en Angleterre, destock amélioré du Canada.

La "Semaine Agricole."

Nous lisons dans la *Minerve* du 26 avril, ce qui suit :

Un correspondant du *Nouveau Monde* a fait hier un long plaidoyer en faveur de la *Gazette des Campagnes*, où il essaie de la défendre contre les assertions d'un collaborateur du *Courrier du Canada*, M. Philippe Masson. Dans le cours de son écrit, le correspondant trouve le moyen de critiquer la *Semaine Agricole* dans les termes suivants :

« La *Semaine* marche sur les traces de l'ancienne *Revue* de M. Perrault qui déplaçait tant à la *Minerve*. Elle ne fait que copier les publications européennes, sans s'occuper si ces enseignements conviennent à notre pays. Et M. Masson trouve cela parfait ! »

Ce correspondant dans le but de vanter sa marchandise, essaie de déprécier celle du voisin. Le procédé est vulgaire. Mais il ment profondément en disant que la *Semaine Agricole* est rédigée à l'instar de la *Revue* de M. Perrault "qui nous déplaisait tant."

Depuis sa fondation, la *Semaine Agricole* a publié plus de matières originales qu'aucune feuille française ne l'a fait encore en ce pays et ce fait est reconnu d'ailleurs par toutes les personnes désintéressées.

Son Rédacteur, M. Barnard, qui est maintenant en Europe, est un agriculteur pratique qui, aidé de nombreux collaborateurs, a fait de cette feuille un journal pratique, où ont été publiés constamment des écrits appropriés au pays, rédigés dans un style simple et dépourvu de tant de termes techniques. La *Semaine* fait des reproductions, mais elle éloigne tout ce qui ne pourrait pas être utile au lecteur, et elle les accompagne presque toujours de notes et d'éclaircissements. Le Dr. Genand qui remplace M. Barnard est également bien entendu en agriculture qu'il a étudiée à fond, ainsi qu'on peut le voir en lisant les nombreux articles qu'il a si

gnés dans la *Semaine* depuis son premier numéro.

Le correspondant qui trouve toute matière à admiration dans la *Gazette des Campagnes* est donc sciemment injuste en assimilant la *Semaine* à la *Revue* de M. Perrault, qui était plutôt écrite pour les Flamands et les Français que pour nos compatriotes. La *Revue* est parvenue à dégouter le cultivateur canadien de la culture améliorée, tandis que la *Semaine* a réussi déjà à dissiper beaucoup de préjugés en répandant parmi la classe rurale les notes les plus saines et les plus claires d'une culture économique et lucrative et ce n'est pas le correspondant du *Nouveau Monde* qui d'un trait de plume pourra effacer le bien qu'elle a opéré.

Exposition du Comté d'Hochelega.

L'exposition annuelle du printemps de la Société d'Agriculture du comté d'Hochelega a eu lieu lundi dernier, au Marché à Foin, rue du Collège. Malgré le mauvais temps, beaucoup de cultivateurs s'y étaient donné rendez-vous.

Les étalons et les jeunes poulains avaient une belle apparence. Il y avait 17 étalons et 3 taureaux.

M. John Ranson exposait un poulain, "Champion," gris, *Royal Charlie*. M. Crawford, de la *Petite Cote*, en montrait aussi un fort joli. M. Rollo Muir, de St. Laurent, avait un magnifique cheval noir, "Black Jack," par "Annandale Jack" qui fut beaucoup admiré. M. Joseph Lanouette, de la Rivière St. Pierre, exhibait aussi un joli poulain bai de 2 ans, "Hector" de "Annandale Jack." Le bai Clyde, "Clyde" appartenant à M. Sheddou, est un jeune poulain venant de "Brutus," à M. Dawes, lequel promet beaucoup. M. Joseph Lemoine de la Côte St. Paul, avait un magnifique bai Clyde pesant, venant de "Rob Roy," importé par Logan. On pense généralement que le meilleur cheval sur le terrain était un "St. Laurent," — "Prince Arthur," — appartenant à M. James Muir, âgé de 2 ans, venant de "Annandale Jack." Le percheron importé par la Société Jacques-Cartier a été beaucoup admiré, ainsi que le cheval "Sultan" de M. Hickson. Le "Lion du Canada," appartenant à la Société du Comté d'Hochelega, a été le lion de l'exposition et a excité l'admiration de tous les éleveurs et cultivateurs. Il trotte très vite maintenant et fait son mille en 2.37. M. Beaubien possède l'un des poulains qui était exposé et qui promet beaucoup.

Plusieurs trotteurs de renom furent exposés, entr'autres "McNaughton," appartenant à M. Théophile Hurtibise, "Ontario Warrior," appartenant à M. Louis Pominville, "Lion du Canada," appartenant à M. E. Deschamps. En

fin, tous les chevaux exposés étaient dans un ordre parfait.

Les taureaux étaient des "Ayrshires." On exposait "Robbie Burns," appartenant à M. Irvine, de la ferme Logan, et qui pèse déjà 1,535 livres. M. Irvine exposait aussi un taureau de deux ans, qui promet de devenir très beau.

Nous apprenons que la Société s'attend à recevoir, vers le milieu de mai, soit un étalon "Suffolk Punch" ou un "champion."

La Société d'Hochelega mérite certainement des éloges pour ses efforts à améliorer les races, et M. Brodie, le secrétaire, par son activité et son expérience, sait organiser ces expositions avec beaucoup de tact.

HORTICULTURE.

Raisons pour lesquelles on est, quelquefois, peu satisfait de ses graines.

Des bonnes graines, semées dans un terrain trop humide, ou trop sec, ou trop froid, ou encore, semées trop profondément ou trop superficiellement, ne germeront point. Beaucoup de plantes, si elles sortent de terre avant que la saison soit suffisamment avancée pour leur donner la chaleur dont elles ont besoin, languiront et auront une apparence malade, et très souvent ne relèveront pas de cet état. Les fèves, le blé d'inde, les graines de concombres, de melons, de piments, de citrouilles, et de *squashes* sont celles qui sont le plus sujettes à pourrir dans la terre, si on les sème avant que le sol soit réchauffé. Il est de règle qu'une grosse graine demande d'être semée plus profondément qu'une petite : et en règle générale, plus le sol est humide, moins les graines doivent être recouvertes : on doit avoir pour principe de ne recouvrir les graines que juste pour qu'elles aient l'humidité nécessaire, pour les faire renfler, et que cependant elles soient assez près de la surface pour jouir de la chaleur des rayons du soleil, pour leur permettre de germer. La mauvaise préparation du sol, est encore une des causes de manque de succès avec de bonnes graines. Le terrain doit être uni et meuble, sans cela ces graines seront trop enfoncées, et d'autres ne le seront pas assez. Si la terre n'a pas été bien ameublie avec le rateau, il arrivera que des mottes se trouveront sur les graines trop petites en sorte qu'elles ne pourront les pénétrer. Quelquefois il arrivera que des petites graines auront de la difficulté à entrer en végétation, vu l'excessive sécheresse de la terre ; comme par exemple, il y a des espèces de graine, comme les carottes, qui sont très sujettes à être brûlées par la chaleur, même après qu'elles sont germées et sont sorties de terre.